

Remarques sur le dieu scandinave Heimdall

Le dieu Heimdall pose un des problèmes les plus difficiles de la mythographie scandinave. D'abord, comme ont raison de le répéter tous ceux qui s'intéressent à lui, par la faute d'une documentation très fragmentée et sûrement très lacunaire ; mais davantage encore parce que les quelques traits qui ont été sauvés de l'oubli vont dans des sens trop divergents pour qu'on puisse aisément les « penser ensemble », les grouper comme les membres d'une structure unitaire.

Depuis le livre de Suédois Birger Pering, les deux dernières études sur Heimdall sont : 1) les deux pages (104 – 105) où j'ai résumé, en appendice aux Dieux des Indo-Européens (1952), un cours donné à l'École des hautes études en 1947 – 1948 ; 2) l'article que Jan de Vries a publié dans nos Études germaniques, X, 1955, pp. 257 – 268, sous le titre toujours justifié : « Heimdall, dieu énigmatique »

En 1947 – 1948, j'ai noté qu'une bonne part des renseignements que les poèmes eddiques et la prose de Snorri nous donnent sur Heimdall se laissent pourtant harmoniser, si l'on met au centre du concept divin la notion de commencement : Heimdall serait un « dieu premier, initial ». C'est là un type de divinité que non seulement Rome, avec Janus, mais les religions des peuples indo-iraniens connaissent bien. Leurs théologies et leurs rituels présentent ou utilisent en mainte circonstance un dieu qui n'est pas le plus grand, le *summus*, mais qui passe le premier, *primus* avec les risques et les privilèges que comporte cette position avancée. Heimdall, lui aussi, sans être le principal dieu ni le chef des dieux, est « premier » à divers égards et selon les mêmes spécifications que Janus : dans le temps, il est né au début : il est l'ancêtre de l'humanité, le procréateur des classes et

l'instituteur de tout l'ordre social ; dans l'espace, il est posté au seuil du monde divin, « aux limites de la terre », « à l'extrémité du ciel », au bas bout du pont qui mène au ciel, et par suite, comme Janus, il est le veilleur sentinelle, avec les qualités qui peuvent être souhaitées d'une telle sentinelle : il ne dort pas, il voit la nuit comme le jour, il a une acuité d'audition, prodigieuse ; enfin, dans les quelques contextes mythiques où il n'apparaît pas seulement, mais agit, il ouvre l'action : au *pingl*¹ des dieux, il parle le premier ; dans l'eschatologie, comme veilleur, il annonce par le son de sa trompe le drame qui va anéantir le monde.

Jan de Vries n'a pas considéré que ce bilan unitaire fût faux, mais il l'a trouvé – et quelques années de réflexion supplémentaire me rangent à son avis – insuffisant. À mon sens, cette conception d'il y a dix ans souffre des deux faiblesses principales.

Dumézil, Georges. *Mythes et dieux de la Scandinavie ancienne*. Paris, Gallimard : 1987.

- 1) La question principale : Qui est Heimdall ?
 - a) Le dernier gagnant de The Xfactor
 - b) Le président du Burkina Faso
 - c) Un dieu de la mythologie nordique, le gardien du Bifröst (l'arc-en-ciel utilisée comme le pont entre le monde ase (=les dieux) et les autres)
- 2) Pourquoi est-il difficile de parler d'Heimdall et de le caractériser ?
- 3) Selon l'auteur de ce texte, qu'est-ce qu' « un dieu premier/initial ? »
- 4) Heimdall a-t-il créé des classes sociales ?
- 5) Nommez les pouvoirs surnaturels d'Heimdall :
- 6) Est-ce que l'auteur trouve le concept du « dieu premier » suffisant pour Heimdall ?

¹ Une assemblée de peuple/de dieux, aujourd'hui : « assemblée qui assure la représentation du peuple dans les États démocratiques » (dictionnaire islandais - <https://fr.glosbe.com/is/fr/%C3%BEing>)